

Jean-Pierre Goudaillier: «Le pataouète était la langue d'origine d'Albert Camus»

Par Aliénor Vinçotte

Publié il y a 4 heures

Votre avis sur le site



L'écrivain Albert Camus, âgé de 7 ans, est au premier plan, au centre, avec une blouse noire, dans l'atelier de son oncle Étienne, tonnelier, à Alger en 1920. / Bridgeman Images

ENTRETIEN - «Toubib», «chouïa», «razzia»... Le linguiste et professeur émérite de l'Université de Paris publie un dictionnaire sur le parler des pieds-noirs.

Si vous allez chez le «toubib» et que vous croisez un drôle de «zouave» qui a malgré tout la «tchatche»... Pas de doute, vous parlez le pataouète, cette variante du français en voie de disparition. Le langage des Français d'Afrique du Nord, communément appelés «pieds-noirs», est un mélange de lexique où se rencontrent diverses cultures arabes, françaises, espagnoles, italiennes, juives, berbères et même maltaises. Le parler populaire des Français d'Algérie est très expressif. Les termes «maboul», «kif-kif», «basta !» et «chouïa» nous viennent de là. Jean-Pierre Goudaillier, linguiste, a voulu, dans son *Dictionnaire de pataouète et de français pied-noir d'Algérie*

(Maisonneuve & Larose / Hémisphères, 2024) raconter l'histoire de ces mots, leur formation et leur origine, en s'appuyant sur des extraits issus de la littérature mais aussi de la presse.

LE FIGARO. - Vous avez publié un dictionnaire sur le pataouète et le français pied-noir d'Algérie. Est-ce la première fois qu'on voit un ouvrage de ce genre ?

Jean-Pierre Goudaillier. - Il y a déjà eu deux ouvrages universitaires sur le pataouète, un publié en 1970 aujourd'hui épuisé et disparu et un autre publié en 1992 qui est encore accessible, mais difficilement. Ce sont des exemples de dictionnaires scientifiques issus de thèses universitaires soutenues en France. Mais j'ai pensé aux personnes qui ne connaissent rien à ce parler, j'ai voulu faire un dictionnaire basé sur les écrits littéraires - dont ceux d'Albert Camus - et la presse de l'époque coloniale en Algérie.

D'où vient le vocabulaire qui constitue le dialecte pataouète ?

Les mots qui constituent le pataouète sont pour une grande partie d'origine arabe ou berbère, il y a aussi des mots d'origine espagnole ou italienne, mais également et surtout des termes et expressions qui proviennent du français local qui n'ont pas le même sens qu'en métropole. Ce n'est pas un français standard structuré, mais une variante de français de l'époque coloniale, un français régional, alimenté par des mots et expressions de locuteurs français mais aussi par des langues qui étaient présentes en Algérie. Il y avait aussi un grand nombre d'immigrés espagnols en Algérie à l'époque par exemple. Dans l'ordre d'importance, le pataouète est en réalité un mélange de français, espagnol, arabe, italien et berbère.



Les pieds-noirs entrés en France en 1962 ont été perçus comme des gens utilisant un autre parler qui n'était pas le français métropolitain

Jean-Pierre Goudaillier

**Sabir, français pied-noir d'Algérie, patatouète, chapourlao, tchapagate...
Pouvez-vous nous expliquer la différence entre toutes ces formes langagières ?**

Il existait un français d'Afrique du Nord, mais ce français pied-noir était différent en fonction des régions, c'est ce qu'on appelle une variation diatopique en linguistique. Les différences n'étaient pas énormes mais elles étaient quand même présentes. On a des mots qui n'existent pas dans le français utilisé au Maroc et qui étaient utilisés en Algérie. Il y avait des Français à Alger et sa région, Algérois, mais aussi dans la région d'Oran, Oranie, ainsi que d'autres dans l'est du pays, en Constantinois. Ils parlaient des variantes du français régional pied-noir comme le pataouète, le chapourlao et le tchapagate en Algérois, Oranie et Constantinois respectivement.

Pourquoi avoir mis l'accent en particulier sur le pataouète ? D'où vient ce terme ?

Les pieds-noirs entrés en France en 1962 ont été perçus comme des gens utilisant un autre parler qui n'était pas le français métropolitain. Les ressortissants français d'Algérie ont été symboliquement associés au pataouète, qui était parlé communément dans la rue. En famille on parlait le français pied-noir, mais à l'école, dans la classe, contrairement à ce qui se passait dans la cour, le français standard de France était la règle avec l'instituteur, même si on y dérogeait bien souvent. Ce qui est intéressant sur le plan historique, c'est que des immigrés venant du sud de la France, d'Occitanie et Provence essentiellement, d'Espagne - de Catalogne, de la province de Valence, des Îles Baléares-, d'Italie - Calabre, Sicile - sont arrivés en Algérie tout au long du XIX^e siècle à partir de 1830 - date de la conquête par la France - et que leurs descendants quelques générations plus tard sont retournés pour une grande part dans leur pays d'origine en 1962, à l'indépendance de l'Algérie. C'est à ce moment-là qu'en France le pataouète a été associé aux pieds-noirs d'Algérie, puisqu'ils le parlaient, l'ont même en partie transmis à leurs enfants.

Le substantif pataouète désigne tout d'abord les migrants espagnols d'origine catalane ou valencienne parlant le patois (*patués* < occitan *patoues*, qui a le même sens) de sa région d'origine. Par métonymie, il sert à nommer ensuite le parler de ces migrants pour, en fin de compte, être employé pour le pataouète en tant que parler pied-noir d'Alger, voire d'Algérie de manière extensive.

Vous avez évoqué Albert Camus, quel était son rapport avec le pataouète ?

Le pataouète était son premier idiome parlé, sa langue d'origine. Il l'a parlé pendant toute son enfance et son adolescence. Il en a utilisé un certain nombre de mots, mais aussi des expressions dans ces œuvres, telles, entre autres, *mettre les chaînes* (les menottes), *faire une gambette* (un croc-en-jambe), *manger des coups* (être frappé),

manquer (à) quelqu'un (mal agir envers quelqu'un, faire du tort à quelqu'un), *monter un œil* (pocher un œil à quelqu'un). J'ai moi-même grandi là-bas jusqu'à mes 14-15 ans, c'est pourquoi je connais les mots et leur prononciation, ce sont ceux de ma jeunesse, du début de mon adolescence. Albert Camus vivait dans le quartier de Belcourt à Alger. Entre Bab-el-Oued, un quartier d'émergence du pataouète à la fin du XIX^e siècle, et Belcourt il y avait une partie d'Alger, où j'habitais. L'envie de faire connaître le pataouète m'est venue du fait que je suis un locuteur natif ayant pratiqué le pataouète et je voulais surtout en tant que linguiste témoigner d'un parler disparu ou presque.

Le pataouète est-il encore parlé de nos jours ?

Il est encore connu par les gens de mon âge, leurs enfants et petits-enfants connaissent quelques mots. J'ai rencontré quelques personnes françaises d'origine arabe ou kabyle qui m'ont dit connaître encore des mots pataouètes que leurs parents utilisaient. Par contre, ce qui est intéressant est qu'aujourd'hui on a encore en Espagne des Espagnols qui parlent français pied-noir, voire pataouète, car ils les parlaient en Algérie. Mais aujourd'hui, le pataouète a disparu en tant que «langue vivante».

«Fissa», «basta», «toubib»... On se rend compte que beaucoup de mots issus du pataouète sont présents dans notre vocabulaire.

Ils ont été apportés pour une petite partie d'entre eux par les pieds-noirs qui sont venus d'Algérie en 1962 ; leur origine est très variable, mais aussi leur histoire. L'armée, tout au long de la colonisation a joué un rôle dans l'exportation des mots. Des Français d'Algérie, des autochtones arabophones ou berbérophones, enrôlés par l'armée française d'Afrique, qui sont venus d'Algérie en France pendant les guerres de 1870-1871 et surtout de 1914-1918, ont contribué à l'introduction de mots et expressions dans le français argotique, populaire et standard de France métropolitaine. Tout comme les échanges continuels entre les ressortissants de France et les Français d'Algérie, surtout au cours de la première moitié du XX^e siècle, jusqu'en 1962, ont eu un effet important. C'est comme cela que des mots pataouètes et de français pied-noir d'Algérie sont entrés progressivement dans le français standard de France à diverses périodes de l'histoire de la langue.

Jean-Pierre Goudaillier

Dictionnaire de **PATAOUËTE**

et de français pied-noir d'Algérie

De A comme aoualimon à Z comme zouzguef

Préface de Bruno Fuligni



maisonneuve & larose | hémisphères

Le dictionnaire de pataouète et de français pied-noir d'Algérie, par Jean-Pierre Goudaillier Editions *Maisonneuve&larose / hémisphères*

La rédaction vous conseille

- **Saurez-vous trouver l'équivalent français de ces expressions étrangères ?**
- **Mireille Huchon: «Ronsard a voulu faire du français l'égal des langues grecque et latine»**
- **«Elle enjoint son amie de venir»: attention à la faute grammaticale !**
- **Passionné de jeux de lettres ? Découvrez l'appli Figaro jeux**

Sujet

langue française

Sur le même thème

«N'ayons pas peur de parler français»: l'Académie française dénonce les anglicismes dans un livre

Saurez-vous trouver l'équivalent français de ces expressions étrangères ?

«Elle enjoint son amie de venir»: attention à la faute grammaticale !

«Flamboyance», «murmure»... Ces noms de groupes d'animaux peu connus

«Il pleut des chiens et des chats»: les plus belles erreurs de Google traduction 🦒

Connaissez-vous ces mots qui nous viennent du gaulois ?

Quelle est la différence entre astronaute, cosmonaute et spationaute ?

***Le goût de la Francophonie*: une célébration des auteurs qui ont façonné notre langue**

Saurez-vous associer les bons pseudonymes à ces écrivains ?

«Gone», «tatan»... Connaissez-vous ces mots de Lyon ?
